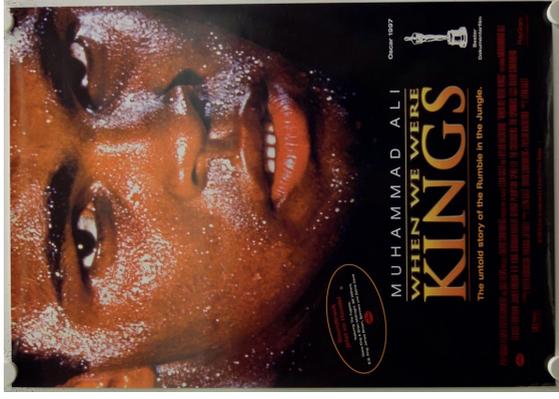


## DÉCOUVERTES CULTURELLES

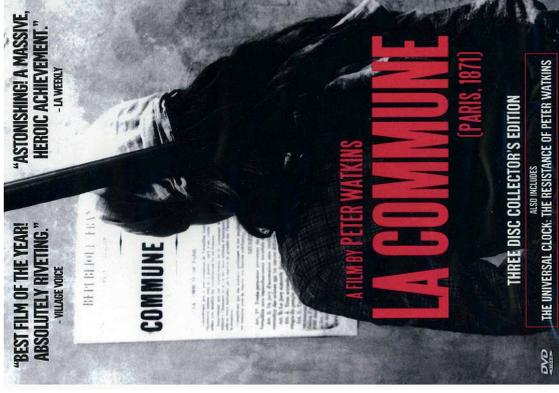
### À BOIRE ET À MANGER

par Sylvain Vigier

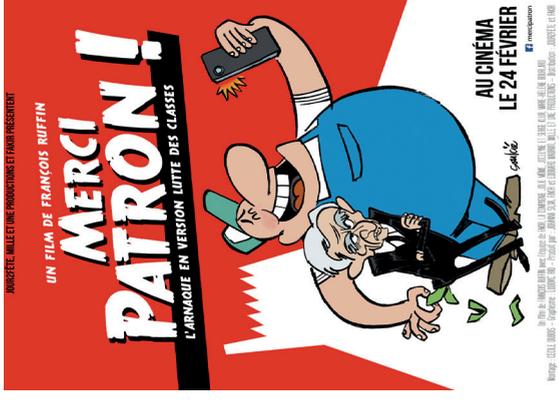
**WHEN WE WERE KINGS**  
LEON GAST, 1996



**LA COMMUNE (PARIS, 1871)**  
PETER WATKINS, 2000



**MERCI PATRON!**  
FRANÇOIS RUFFIN, 2016



Ce film est réalisé 20 ans après les faits et recevra l'Oscar du meilleur documentaire. Construit à partir d'images d'archives, il met en scène la reconquête en 1974 du titre mondial de boxe des poids lourds par Mohammed Ali. Le combat contre George Foreman est organisé à Kinshasa comme un show planétaire sur les terres originelles d'Afrique et en pleine période Blaxploitation. Ali boumayé [Ali, tue-le], c'est ce que scandent toute la population de Kinshasa au passage de Mohammed Ali lors de ses footings d'entraînement le long du fleuve Congo. Qui est ce Ali dont le Zaïre de Mobutu scande le nom et déclenche tant de passions? Mohammed Ali a perdu son titre de champion du monde et sa licence de boxe il y a huit ans car il a refusé de servir au Vietnam. « Aucun Viêt-Cong ne m'a traité de nègre » déclarera-t-il. Voilà de quelle ébène est fait ce Ali. Ali devrait perdre ce match face à la carrure et la jeunesse de Foreman. Mais Ali va user de son aura et électriser tout un peuple qui lui est inconnu et va se reconnaître en lui.

La Commune de Paris est un épisode historique où une République sociale va être instaurée à Paris entre les mois de mars et de mai 1871 contre le gouvernement national majoritairement monarchiste. Équité salariale, enseignement laïque, rôle des femmes dans l'espace public... C'est tout ce spectre de la justice sociale que le peuple de Paris va tenter de construire. Dans cette reconstitution factuelle des événements, Peter Watkins introduit la question du traitement des mouvements sociaux par les médias ainsi que l'engagement des (télé)spectateurs. De façon chronologique-télé de la Commune se fait le porte-voix des parisiens engagés dans cette nouvelle construction sociale. A l'opposé, télé-Versailles du nom de la ville où siège le gouvernement - commente avec mépris et condescendance les actions de la Commune. Alors que télé-Versailles analyse ce qui se passe à Paris sans y être, les journalistes de la télé-com-munarde s'interrogent sur leur rôle en tant qu'informateur et donc acteur du mouvement. Le travail subtil de Watkins montre les différentes façons de traiter une information factuelle, et donc la subjectivité des médias. Un film qui retrouve toute sa pertinence avec les « Gilets jaunes » en France et l'analyse du mouvement par les médias.

Ça n'est pas tous les jours que l'on peut rire dans un film documentaire à message social. Ce petit miracle, on le doit au talent de François Ruffin pour raconter humainement la vie des gens, et surtout la vie de tous les jours de ceux pour qui Noël n'est même pas tous les ans. Jocelyne et Serge Klur travaillaient dans la confection de costume de la marque Kenzo appartenant au groupe de luxe LVMH dirigée par Bernard Arnault. Bernard (1ère fortune de France) a décidé que les costumes seraient mieux faits en Pologne, et a fermé l'usine où travaillaient M. et Mme. Klur et bien d'autres avec eux. Quand François Ruffin rencontre la famille Klur leur maison est en voie d'être saisie par des huissiers pour cause de dettes. Histoire ordinaire de la misère et du chômage. Oui mais voilà, dans ce conte de la misère ordinaire c'était sans compter la peur bleue qu'à Bernard à ce qu'on perturbe ses assemblées d'actionnaires, le sport favori de François Ruffin. Si la meilleure des stratégies c'est l'attaque, sur ce coup Bernard Arnault aurait mieux fait de ne pas bouger. César du meilleur documentaire 2017.

# ENTRÉE LIBRE

JOURNAL COMMUNAUTAIRE DE SHERBROOKE

GRATUIT

Décembre 2018 // Vol. 33 // N° 8 // 213<sup>e</sup> parution

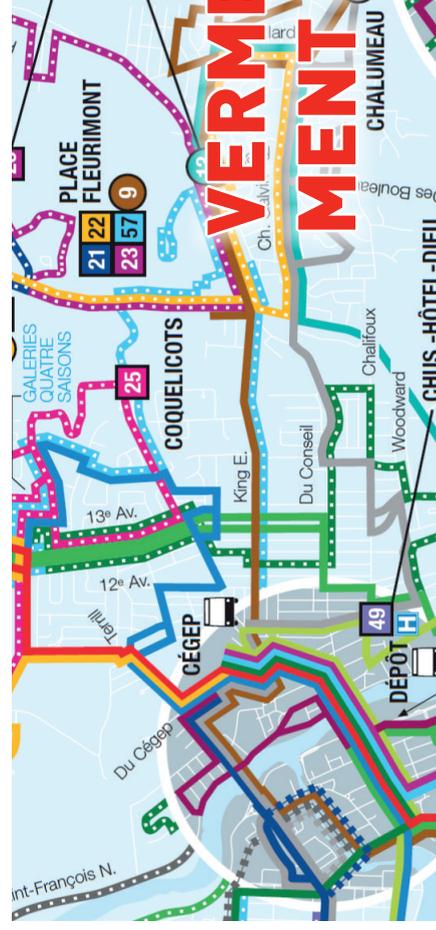
J'ai signé  
#LEPACTE

ENTRÉE LIBRE  
SIGNÉ

Page 1



Page 5



Page 7

## LE PACTE D'UN AUTRE NOËL

Collectif Entrée Libre — Sylvain Vigier

Ce sont plus de mille personnes qui se sont rassemblées devant l'Hôtel de Ville de Sherbrooke et 50 000 dans tous le Québec pour la marche « La planète s'invite au parlement » organisée par Greenpeace. Des rassemblements de cette ampleur sont rares dans le pays. Ils soulignent la prise de conscience d'une partie croissante de la société québécoise sur la nécessité d'actions concrètes pour répondre au réchauffement du climat.

Le succès de cette mobilisation a certainement à voir avec l'engagement de nombreuses personnalités publiques à signer « Le Pacte pour la transition » quelques jours avant la mobilisation de Greenpeace. Notre journal Entrée Libre se fait le relai depuis des années de la cause écologiste et environnementale. Fort de la tradition de notre journal de relayer les luttes sociales auprès de ses lecteurs et lectrices, Entrée Libre a proposé à l'ensemble des journaux communautaires du Québec (via L'Association des Médias Communautaires du Québec) de relayer l'information sur les engagements contenus dans « Le Pacte pour la transition », laissant libre chaque journal d'en émettre une opinion positive ou négative. L'engagement du journal en faveur du « Pacte » va se faire par une série d'articles de Fanie Lebrun, une collaboratrice régulière du journal qui a initié l'appel à tous les médias communautaires. Au cours des publications de l'année 2019 d'autres textes viendront présenter les engagements individuels

### Offrir plutôt qu'acheter

que proposent « Le Pacte ». Cependant, les réponses à l'enjeu du réchauffement climatique doivent être majoritairement données par les gouvernements. Ce sont les gouvernements qui ont les leviers pour organiser une transition vers la réduction des émissions de gaz à effet de serres (GES). Et si 40 % des GES produits au Québec viennent des transports, ça n'est pas par un remplacement intégral du parc automobile individuel en voitures électriques que nous diminuerons cet impact, mais bien avec une politique de transports publics nationale et une organisation du territoire qui permet de limiter le recours à la voiture individuelle.

Dans ce premier article, Fanie réintroduit la question du « temps long », une façon de penser le « long terme » quasi disparue dans les discours de nos dirigeants et dirigeantes. Et la notion du « temps long » doit résonner en nous particulièrement en cette période du « temps des fêtes », euphémisme laïque de la période de Noël. Une nouvelle fois, les premiers gouvernements chrétiens d'Europe se sont appuyés sur les traditions païennes pour recréer une nouvelle mystique autour de l'Hiver, des nuits longues, et de l'espoir que le froid et la noirceur ne seront que temporaires. Que représente le « temps des fêtes » dans nos sociétés actuelles? La famille et l'occasion pour se rassembler avec ses proches en reste une composante centrale. Ça c'est pour le « temps longs », le temps du repos et des plaisirs partagés. Le consumérisme et l'opulence nous ont apporté une immédiateté de temps des fêtes. C'est le moment où les magasins font le plein, où les rayons débordent, où une frénésie toute particulière envahit les allées des centres d'achats. Combien d'entre nous voient l'arrivée de Noël comme le temps de la corvée imposée des cadeaux? De savoir que ne pas offrir un bien sera perçu comme un affront ou une marque de mépris. Une étude parue dans le journal « Le Devoir » nous indique que les canadiens dépenseront en moyenne 602 \$ en cadeaux et 528 \$ en dépenses « secondaires ». Le secondaire n'est visiblement pas accessoire.

Un cadeau fait toujours plaisir. En tout cas il le devrait. Alors si nous appuyons « le Pacte » faisons notre première action en nous posant cette question relativement simple : « qu'ai-je envie d'offrir? » plutôt que « que dois-je acheter? ». Un autre Noël est lui aussi possible. Qui nous rapporte au temps long et aux plaisirs partagés. Un Noël qui refuse l'injonction de l'achat mais qui retrouve du sens dans le geste d'offrir. Le plaisir de recevoir un présent que l'on conservera pour ce qu'il est et pour ce qu'il représente plusieurs années après ce Noël 2018. Bon « temps des fêtes » à tous et à toutes.

## DIEU, L'ÉTAT ET LE CITOYEN

Fanie Lebrun

### SENTONS-NOUS L'URGENCE DU MOMENT, CELLE DE LA CRISE CLIMATIQUE? AVIONS-NOUS REMARQUÉ DES CHANGEMENTS À LA MÉTÉO? AVONS-NOUS RESENTI LES EFFETS DES 6 CANICULES DE L'ÉTÉ 2018?

Depuis près de 20 ans, je me demande de quoi l'avenir environnemental sera fait. D'étudiante en sciences de l'environnement à l'UQAM en 2000 à militante pour le mouvement 350.org avec un rassemblement à l'hôtel de ville de Sherbrooke en 2009, la même année, j'ai récidivé avec un projet de marketing social " Libratoï d'ignorer les changements climatiques, Libratoï d'agir maintenant " lors d'une formation en leadership public à l'Université de Sherbrooke.

En participant en novembre dernier à l'hôtel de ville de Sherbrooke à la manifestation « La planète s'invite au Parlement », le constat était flagrant, il n'y a pas à dire, « la température monte, nous sommes responsables, il n'y a plus aucun doute, la situation est grave et nous pouvons agir. »

Mais, un arrière-goût de colère subsiste avec si peu de gain après tout ce temps, soit que c'est moi qui suis trop exigeante ou bien on a vraiment passé à côté!

### A-t-on besoin de plus de chiffres pour comprendre l'urgence d'agir, alors en voici :

Selon l'ONU, en 2003, pour la première fois de l'Histoire, le nombre de 25 millions de réfugiés environnementaux surpasse le nombre de réfugiés politiques et de guerre. De plus, 9 catastrophes naturelles sur 10 seront liées au climat.

Déjà en 2008, le budget de déneigement de la ville de Montréal s'est chiffré à environ 5,5 M \$, soit un million de dollars au-dessus des prévisions dû aux fortes précipitations.

En 2009, Selon l'OCDE, le coût d'investissement requis en 2030 par l'ensemble des pays sera de 10,5 billions de \$ afin de faire face aux changements climatiques.

### Est-ce utile de rappeler que des mouvements internationaux se bougent depuis un temps?

Voici le mouvement planétaire de l'association 350.org, fondée en 2008, avec l'appui de Bill McKibben, un journaliste, militant écologiste et auteur de l'un des premiers ouvrages sur le réchauffement climatique destiné au grand public. Il a créé un mouvement mondial visant à rétablir sur notre planète, une valeur inférieure à 350, soit le seuil de 350

parties par million (ppm) de CO2 dans l'atmosphère, qui est défini comme taux maximum à ne pas dépasser pour éviter un réchauffement climatique trop important.

En 2014, la concentration de CO2 dans l'atmosphère a dépassé 400 ppm, une première depuis au moins 2,5 millions d'années.

### A-t-on besoin de savoir que cela ne date pas d'hier, alors en voici la preuve :

En l'absence de véritable lutte contre les émissions de GES, depuis 1750, les concentrations atmosphériques de dioxyde de carbone devraient passer d'une hausse de 75 % à plus de 300 %.

Donc, nous vivons les effets du phénomène irréversible et commencé en 1750, où le climat a commencé à s'adapter en une couche plus épaisse de gaz à effet de serre, donc le phénomène des GES existait bien avant... mais maintenant, ils sont amplifiés et plus fréquents! Avec des changements climatiques accélérés, notre qualité de vie en subit déjà les conséquences, mais plusieurs continuent d'y contribuer en fermant les yeux... et maudissant le ciel!

### Avons-nous besoin de nous poser plus de questions? Alors voici des suggestions :

Considérant depuis le temps que l'on parle de changements climatiques, quelles ont été nos modifications de consommation (énergie, transports, produits jetables, etc.). Dans la situation actuelle, est-ce qu'il y a eu un changement radical de certaines habitudes au quotidien? Quel a été notre dernier grand coup d'éclat en faveur de l'environnement? Il semble que nous ayons bel et bien besoin d'un solide coup de pied au derrière pour en éviter un en plein visage! Le climat ne rigole pas, il a un réel impact sur nos vies et lorsque l'on parle de survie de l'humanité, c'est une chose inimaginable, mais clairement qu'on va souffrir avant de voir la fin. Sans parler des espèces qui disparaissent.

C'est gros, on ne se sent pas à la hauteur et c'est normal. Si nous agissons dès maintenant, nous allons diminuer les méfaits. Arriverons-nous à éviter à nos enfants et leur descendance de vivre des situations pénibles liées aux changements climatiques? Il

n'est pas possible de l'affirmer.

### Avons-nous besoin de remplacer notre attitude attentiste par un mode actif?

On récolte déjà les fruits de notre inaction. L'action individuelle est essentielle, parce qu'au-delà des industries, c'est quand même des millions de personnes qui font des milliers de gestes à l'année, alors pourquoi on se défile ainsi?

J'ai bien ri en entendant Frédéric Lenoir, philosophe et écrivain, comparer notre manière d'attendre que l'État fasse les choses tout comme certains attendent que Dieu vienne les sauver. Si l'on a tendance à dire : « Oui mais là, le gouvernement lui pourrait bien (insérer une action) ». Peut-être il y aurait lieu de se demander si nous avons agi à notre échelle? Parce que si l'on se fie à l'État, ou à Dieu, ça se peut qu'on attende longtemps et qu'on soit victime de notre attente.

Aussi bien se prendre en main, à notre échelle de citoyen. En attendant le messie, c'est en tant qu'individu qu'on aura le plus de bénéfice direct (être écolo c'est parfois économe), on agira avec le plus de latitude (de choisir où mettre nos efforts) avec le plus de satisfaction (d'avoir le sentiment de faire notre part et de contribuer à plus grand que nous!).

Disons-le, c'est le legs à nos enfants! C'est l'état dans lequel on souhaite vivre nous-mêmes! Ce n'est même plus une question de choix mais bien de nécessité.

### Avons-nous besoin d'encouragement?

Alors voici un message de Dominic Champagne et de son équipe du Pacte pour la Transition :

« Je vous écris pour vous remercier du fond du cœur d'avoir répondu à l'appel! Aujourd'hui, nous sommes plus de 220 000! Le défi est immense! Si on veut qu'un véritable changement arrive, la meilleure chance qu'on peut se donner, c'est de se rassembler! Je voudrais saluer les efforts qui se multiplient de toutes parts, notamment ceux de La Planète s'invite au Parlement et les porteurs de la Déclaration d'Urgence Climatique signée par un nombre grandissant de municipalités! »

Dans les prochaines parutions, Entrée Libre se penchera sur le mouvement lepacte.ca pour se demander si l'on peut parler de projet de société? Que pourrait-on répondre aux détracteurs? Comment soutenir le mouvement?

## COLLECTIF ENTRÉE LIBRE

### APPEL À DE NOUVEAUX MEMBRES

Le journal Entrée Libre tiendra son assemblée générale annuelle en février 2019. La date sera annoncée dans notre prochaine parution.

Nous souhaitons profiter de ce moment pour agrandir notre équipe.

Vous êtes :

- intéressé.e par l'actualité locale et nationale;
- écrivain.e à vos heures perdues;
- dessinateur ou dessinatrice, caricaturiste, graphiste;
- vidéaste, cinéaste, youtubeur ou youtubeuse, fan des images mobiles;
- curieux ou curieuse de participer à la vie d'un journal!

Contactez-nous ou venez nous rencontrer lors de l'AGA. On a de la place pour vos projets et vos idées.

## DÉFENSE COLLECTIVE DES DROITS

### LE TRANSPORT ADAPTÉ CRÉÉ PAR LES PERSONNES HANDICAPÉES

Maurice Richard, fondateur de Trans-Autonomie

Au milieu des années 70, plusieurs personnes handicapées ont mis en place des moyens de sortir des institutions dans lesquelles elles se sentaient prisonnières. Elles voulaient vivre en société comme tout le monde.

Avec le fait de vivre en appartement, s'est posée la problématique du déplacement. C'est alors qu'elles ont aussi développé des services de transport

adaptés à leurs conditions particulières. Ces transports devenaient complémentaires au maintien à domicile.

À la fin des années 70, le gouvernement de l'époque a obligé les villes qui offraient du transport en commun à prendre en main le transport adapté. Jusque-là, ce genre de projet relevait plus de la façon de penser du réseau de la santé que du ministère des Transports.

Lors de la transition du transport adapté, qui est passé des mains d'organismes bénévoles géré par les utilisateurs aux mains des gestions municipales, on a oublié que ce transport avait comme vocation première d'être un élément vital au maintien à domicile. À mon avis, quarante ans plus tard, la transition est encore difficile.

## EN BREF

Cette année, **S.O.S. Grossesse Estrie** fête ses 30 ans d'expertise. Pour cette occasion, une cinquantaine de personnes ayant contribué au rayonnement et à la pérennité de l'organisme (fondatrices, donateurs, membres, partenaires, etc.) se sont rassemblées le 29 novembre dernier. L'équipe de S.O.S. Grossesse Estrie en a profité pour lancer officiellement un nouveau site Internet adapté aux nouvelles technologies mobiles ([www.SosGrossesseEstrie.qc.ca](http://www.SosGrossesseEstrie.qc.ca)). Depuis 1988, l'organisme a répondu à plus de 18 000 demandes d'aide directe (écoute téléphonique; aide courriel; test de grossesse; aide au choix; accompagnement.). Ces 30 dernières années, plus de 301 000 personnes ont été aidées et sensibilisées!

### ENTRÉE LIBRE

9-900, rue de l'Ancienne-Carrière  
Sherbrooke (Québec) J1H 0G1

Tél. 819 542-1632  
[www.entreelibre.info](http://www.entreelibre.info)  
[journal@entreelibre.info](mailto:journal@entreelibre.info)  
**TIRAGE : 9500**

#### Collectif Entrée Libre

Alexandre Demers, Annie Ouellet,  
Evelyne Papillon, Jean-Benoît Baron,  
Jean-Philippe Morin, Sylvain Bérubé,  
Sylvain Vigier

#### Collaboration

Steve le Bienheureux,  
William Champigny-Fortier,  
Jean-Sébastien Houle, Fanie Lebrun,  
Hubert Richard, Maurice Richard

#### Correction et révision

Evelyne Papillon

#### Mise en page Sylvain Bérubé

Éditeur La Voix Ferrée

Impression Hebdo Litho

#### Graphisme de la maquette :

Studio Stage 2010

#### Poste publication Enrg. 7082

Dépôt légal 1<sup>er</sup> trimestre 2017

Bibliothèque et Archives nationales du Québec

Bibliothèque nationale du Canada

Territoire de distribution gratuite délimité par  
les rues Queen au nord, Saint-Joseph au sud,  
Le Phare à l'ouest et par la rivière St-François.

## DEVIENS COLLABO !



Entrée Libre est toujours à la recherche de collaborateurs pour écrire, dessiner, photographier ou tout simplement s'impliquer bénévolement dans la production du journal. Si votre plume s'impatiente de dénoncer ou de déconner, joignez-vous à l'équipe !

Courriel : [journal@entreelibre.info](mailto:journal@entreelibre.info)

Site web : [www.entreelibre.info](http://www.entreelibre.info)

Facebook : Journal Entrée Libre

## ABONNEMENT

### Édition électronique

Il est possible de s'abonner gratuitement, et ce, en tout temps, à la version numérique du journal. Au lancement de chaque nouvelle parution (en moyenne huit par année), vous recevrez un bulletin par courriel pour vous en informer. Vous serez également informé de certains événements spéciaux : la tenue d'une assemblée générale, le lancement d'une campagne de sociofinancement, etc. L'inscription au bulletin web est gratuite.

[www.entreelibre.info/sabonner](http://www.entreelibre.info/sabonner)

### Édition papier

Le journal Entrée Libre souhaite vous compter parmi ses abonnés. En vous abonnant, vous vous assurez de recevoir le journal directement dans votre boîte à lettres, tout en appuyant concrètement un journal local et en prenant position pour la presse indépendante. Un abonnement annuel comprend huit parutions. L'abonnement est de 30 \$ pour les individus et de 50 \$ pour les organisations.

Pour effectuer votre paiement, vous pouvez procéder soit en ligne via PayPal (lequel accepte les cartes de crédit sans nécessiter l'adhésion à PayPal), soit par chèque.

Pour accéder à PayPal, allez sur cette page :

[www.entreelibre.info/sabonner](http://www.entreelibre.info/sabonner)

Pour payer par chèque, écrivez à :

**Journal Entrée Libre**  
9-900, rue de l'Ancienne-Carrière  
Sherbrooke (Québec) J1H 0G1



Québec

AMECQ  
ASSOCIATION DES MÉDIAS ÉCRITS  
COMMUNAUTAIRES DU QUÉBEC

## Merci de votre soutien!

## DANS LE SECRET DU CABINET #8

Steve le Bienheureux

### CHER JOURNAL INTIME,

Voilà maintenant un an que je suis le Maire de Sherbrooke. Que de chemin parcouru depuis cette nuit radieuse de novembre! Parce que depuis que je vais tous les jours à mon grand bureau de l'Hôtel de Ville, je peux te dire que j'en ai appris des choses. Et j'en ai vu des sacrées aussi.

Alors d'abord, je dois bien en être à mon 10e cahier des « mots compliqués ». J'en remplis environ un par mois. Puis comme dans le travail de maire on a presque deux mois de relâche pendant les grandes vacances d'été, ben c'est ça qui fait que après un an j'ai 10 cahiers et pas 12. Et oui mon cher Journal, je t'avais bien dit que j'étais un homme de « chiffres ». Parce qu'il faut bien admettre que question « lettres » je ne suis pas dans les leaders. J'essaie de gommer cette petite faiblesse chaque jour, mais c'est un travail quotidien (mot compliqué noté dans mon cahier n°3). Je le vois bien pendant les réunions du cabinet. Pourtant je ne suis pas tant entouré de si grands lettrés que ça. Quand je vois le gros Daniel Picard, le Directeur général de la ville, s'emmêler les crayons et les pincesaux sur les textes de lois concernant un petit sondage de rien du tout, je me dis que je devrais arrêter de me tasser tout petit dans mon fauteuil quand il prend la parole lors des rencontres du cabinet. Parce que finalement sous ses grands airs de grand baraqué, ben je me rend bien compte que je n'aurais pas

du l'accompagner lors de cette conférence de presse pour déclarer illégal le sondage anonyme de Evelyne Beaudin auprès des salariés de la ville de Sherbrooke.

Je pense que c'est ça une de mes faiblesses : je suis trop modeste! Je laisse trop écorner mon leadership sous prétexte que d'autres ont une plus grosse voix que moi ou qu'alors ils font des phrases en disant « néanmoins », « cependant » et même toutes les fois « toutefois ». Moi, je n'arrive plus trop à suivre quand les phrases sont à rallonge. Puis en notant ces mots dans mon carnet, et puis le soir à la maison quand mon amoureuse me les fait réviser, ben j'apprends que ce sont tout simplement des mots de « liaisons ». Qu'en fait on s'en sert pour attacher deux bouts de phrases ensemble. Puis que ça c'est une technique pour « enfumer son auditoire ». Alors celle-ci je la mets entre guillemets (« ») parce que je l'ai pas comprise de suite quand mon attaché politique m'en a parlé. Moi j'ai cru qu'il me parlait de ses vacances d'été à la pêche; que c'était une technique pour conserver le poisson pour pouvoir le rapporter chez lui de la pourvoirie sans que ça empeste dans sa nouvelle Tesla (mon attaché politique prend beaucoup modèle sur moi pour tout ce qui est vert et automobile). Et puis en regardant dans le dictionnaire — ça c'est un exercice que mon amoureuse me fait faire tous les soirs dès que je rentre du bureau de l'Hôtel de Ville — ben j'ai appris que « enfumer l'auditoire », ben ça n'avait rien à voir avec la



Steve  
le Bienheureux.

pêche. En fait ça s'appelle « faire de la politique ». C'est-à-dire dire des choses auxquelles on ne croit pas ou alors que l'on ne comprend pas, tout en donnant l'air d'y croire et de comprendre. Et c'est exactement pour ça que je suis doué pour la politique! Parce que je ne compte plus le nombre de discours que j'ai faits depuis un an ou le sujet traité m'échappait complètement, alors que je n'échappe jamais mon sourire qui a depuis longtemps fait ma marque de fabrique.

Enfin, nous voici en décembre. Et tout comme à la grande époque de mes années de BMX, je vais me laisser aller en roue libre

sur la pente jusqu'aux congés du temps des fêtes. Fini les réunions, les carnets de mots, et les séances de dictionnaire du soir avec mon amoureuse. Enfin une vraie vie de famille calme et paisible. Les hommes d'action comme moi doivent eux aussi recharger leurs batteries, tout comme ma Tesla. Et puis cette année ça va être un Noël différent. Parce que j'ai fait adopter par la ville la « Déclaration universelle citoyenne d'urgence climatique ». Alors maintenant à la maison tout sera vert et écologique. J'ai déjà commencé avec le sapin de Noël qui est bien vert, puis ensuite ça sera la boules de Noël parce que le rouge c'est une couleur chaude

et ça participe au réchauffement de la planète (c'est pour ça que les voitures rouges ont mauvaise presse aussi). Parce que l'environnement, « c'est un sujet pour tout le monde maintenant et ça touche tout le monde. D'y aller avec cette résolution-là, c'est une excellente nouvelle pour aller un peu plus loin. On révisé ce qu'on fait pour aussi savoir où on veut aller »\*. C'est ça que j'ai déclaré aux journalistes après le vote sur la « Déclaration universelle ». Et une déclaration comme ça, je peux te dire mon cher journal, ça n'est pas de l'enfumage d'auditoire.

\* Citation authentique.

## POLITIQUE MUNICIPALE

### LA CAMPAGNE VERMEILLEUSEMENT GRATUIT!

Hubert Richard, Les AmiEs de la Terre de l'Estrie

#### LETRE AU C.A. DES DIVERSES ORGANISATIONS DE SHERBROOKE

Bonjour,

La dernière fois que je suis allé voir un match du Phoenix, à la fin, parmi la foule qui sortait du Palais des Sport, je me disais qu'il y aurait sûrement plusieurs qui regagnaient, comme moi la Station du Cégep. Mais non, j'aurais pensé qu'à l'instar de grands événements culturels, bien desservis par le transport en commun, les autobus se seraient remplis à la fin du match. J'étais déçu de constater que, parmi cette multitude cherchant à regagner leur maison, nous n'étions qu'une infime minorité à le faire en trans-

port en commun.

Je vous dis cela, car, pour en arriver à rendre les activités de nos organismes en phase avec la déclaration d'urgence climatique de la Ville de Sherbrooke, il faudrait, de toute évidence, une campagne de promotion titanesque, pour en arriver à convaincre nos membres, notre clientèle, de flirter avec le transport en commun. Même nous, au Marché de Solidarité, à part pour quelques incorruptibles cyclistes, nous devons reconnaître que le choix de la voiture semble être très ancré comme moyen de déplacement

pour venir cueillir sa commande (c'est presque viscéral).

Sauf que personne, ni aucune organisation ne devrait être dispensée de ce devoir collectif de faire évoluer notre culture de déplacement.

Nous interpellons, présentement, divers comités de la Ville, pour qu'ils appuient une demande que nous avons faite à la STS pour stimuler le transport en commun.

Ce que nous demandons à la STS... C'est d'inclure, à tous les mois, un nombre de passages gratuits dans chaque carte Vermeilleuse (carte à puces de la STS). C'est ce que nous appe-

lons la gratuité HHP. Ce n'est pas grand-chose, mais nous croyons que cette gratuité va inciter la population à aller chercher leur carte Vermeilleuse, et amener celle-ci à faire un effort pour tenter d'inclure le transport en commun pour leurs déplacements.

Pour l'instant, la STS demeure très frileuse et a avoué ne pas considérer, dans son plan de mobilité, offrir quelconque libre accès avec sa carte Vermeilleuse..

Il est évident, que si des organismes et comme le vôtre prenaient la décision d'appuyer nos efforts de mobilisation pour cette mesure de gratuité, nous pourrions plus facilement convaincre

ces comités à la Ville dont nous sollicitons un appui pour notre démarche.

Nous vous prions d'au moins prendre le temps d'y réfléchir! Pour imaginer les bienfaits que cette mesure aura pour l'accessibilité de vos organismes... Spécialement, pour la partie de votre clientèle directement affectée par des problèmes de pauvreté.

Pour participer ou vous informer sur notre campagne de mobilisation...

Voici le lien vers le site de la campagne : [atestrie.wixsite.com/vermeilleusement](http://atestrie.wixsite.com/vermeilleusement)

# APAPACHO

Jean-Benoît Baron

**ENTRÉE LIBRE A EU LE PRIVILÈGE, EN NOVEMBRE DERNIER, D'ÊTRE INVITÉ SUR LE PLATEAU DU PROCHAIN LONG-MÉTRAGE DE LA CINÉASTE ET DOCUMENTARISTE MARQUISE LEPAGE. LE FILM QUÉBÉCOIS, QUI A POUR TITRE APAPACHO — UNE CARESSE POUR L'ÂME, EST ÉGALEMENT PRODUIT AVEC LE MEXIQUE. L'ÉQUIPE ÉTAIT DE PASSAGE À SHERBROOKE, DANS L'ARRONDISSEMENT DE LENNOXVILLE, POUR TOURNER QUELQUES SCÈNES DU FILM, DANS UNE VASTE MAISON.**

L'histoire de ce film est celle de trois sœurs, jouées respectivement par Laurence Leboeuf, Fanny Mallette et Eugénie Beaudry, qui suite à une mort inattendue, devront vivre un deuil. Ce deuil, elles le passeront en partie au Mexique, où la mort est vue d'une tout autre façon qu'ici. Les parents du trio sont campés par Gabriel Sabourin et Myriam Leblanc. Entrée Libre s'est entretenu avec ces deux derniers, ainsi que la réalisatrice.

## Entretien avec Gabriel Sabourin et Myriam Leblanc

**Comment expliquez-vous notre obsession au cinéma de traiter du sujet du deuil ou de la mort?**

**Gabriel Sabourin** Le réalisateur américain James Gray, qui a fait beaucoup de films avec Joaquim Phoenix, il dit : « Je ne pourrais pas écrire un film qui ne parle pas de la mort. Parce que je ne trouve pas l'intérêt de parler d'autre chose, parce que la mort est vraiment au centre de la vie de tout le monde. » Ça m'avait beaucoup troublé. Alors c'est pour ça que je pense que la mort est partout au cinéma, parce que c'est partout dans nos vies. Forcément, même si on ne veut pas la voir.

**Myriam Leblanc** On vient au monde, puis on nous apprend comment faire pour ne pas mourir. Constamment, on nous dit : attention, il ne faut pas que tu te blesses, il ne faut pas que tu tombes, il ne faut pas que tu te fasses frapper, il ne faut pas, faut pas... On nous donne plein de clés dès qu'on est jeune pour ne pas que ça nous arrive, mais ça va arriver.

**GS** On mange bien pour être en forme, pour mourir le plus tard possible, on s'efforce de ne pas fumer de cigarettes, etc. Ce qui trouble, c'est qu'il y a des gens qui décident de partir avant qu'ils soient obligés de partir, puis ça nous trouble parce que nous autres, on fait tout le chemin inverse.

**ML** On sait aussi qu'on va traverser cette douleur-là de notre vivant, la perte d'un être cher. Puis quand ça arrive, c'est tellement plus grand que nous, que de choisir d'écrire un film là-dessus, c'est peut-être d'avoir un peu une prise sur ce moment-là. Choisir de faire ressortir de cet événement-là

quelque chose de positif. Quelque chose de maîtrisé, de compris, d'intégré. C'est comme de poser une certitude, que de poser une réflexion sur la mort, peut-être. Apapacho, c'est une caresse pour l'âme des personnages qui vivent ça, mais je pense qu'en quelque part, ça va être aussi une caresse pour l'âme du spectateur. C'est pour ça que le titre est si beau à mon sens.

## Entretien avec Marquise Lepage

**Racontez la scène que vous venez de tourner aujourd'hui.**

Dans l'histoire, le père a une manie de tout filmer avec son Super 8, alors on a tourné aujourd'hui deux scènes de faux documentaire, des plans-séquence, puis on essaie de bouger un peu comme quelqu'un d'amateur bouge. Puis ce matin, on a fait une scène où c'est le père qui filme sa petite fille qui dessine, elle lui montre des beaux dessins de sa famille, c'est très émouvant. Tout à l'heure, on va faire une scène de nuit où la petite se réveille, elle fait des cauchemars, puis la plus grande la console et lui propose de dormir dans son lit. Finalement, on fait une autre scène avec les parents qui est une scène qui va être difficile un peu, c'est comme une scène d'adieu. Donc c'est une grosse journée aujourd'hui.

**Vous tournez dans un grand manoir, pourquoi avoir choisi ce lieu?**

Les scènes qu'on tourne ici, ce sont des flash-back, donc j'aimais ça l'idée d'une maison intemporelle, c'est une maison qui peut être très 2020, mais qui peut très bien être il y a 30 ans. On a enlevé des petites choses, des magazines trop récents. Puis, comme c'est la maison de mon conjoint, c'est ici que j'ai écrit en grande partie, donc j'étais inspirée par le lieu.

**Cette année, la neige est arrivée plus tôt, est-ce que vous aviez considéré de tourner dans des conditions hivernales?**

Non parce que comme on tournait en novembre, puis que l'année passée, on a eu de la neige mi-janvier, je pensais qu'on serait plus à l'automne, j'avais prévu quelques séquences dehors, qu'on a faites dans le garage finalement. Bref, il fallait que je m'adapte, il faisait trop froid pour faire les scènes que

# LA LUTTE DÉMOCRATIQUE

William Champigny-Fortier

**QUE CE SOIT CHEZ LES DEMOCRATIC SOCIALISTS OF AMERICA, CHEZ LA FRANCE INSOUmise, CHEZ LES INDÉPENDANTISTES EN CATALOGNE OU MÊME ICI AVEC QUÉBEC SOLIDAIRE, LA GAUCHE PARLEMENTAIRE FAIT UNE PLACE DE PLUS EN PLUS GRANDE AUX ENJEUX DE RÉFORMES DÉMOCRATIQUES EN PROPOSANT DE NOUVELLES INSTITUTIONS. AU QUÉBEC, IL SUFFIT DE PENSER À LA RÉFORME DU MODE DE SCRUTIN, MAIS AUSSI ET SURTOUT À L'ASSEMBLÉE CONSTITUANTE QUI EST PROPOSÉE PAR QS COMME VOIE D'ACCESSION À L'INDÉPENDANCE ET QUI ÉTAIT AU CŒUR DU CONGRÈS DE FUSION AVEC OPTION NATIONALE EN 2017.**

Est-ce un hasard si la gauche se mobilise autant pour des enjeux démocratiques? Les dernières décennies ont été marquées par le développement d'un capitalisme de plus en plus autoritaire et laissant toujours moins de place aux droits et aux libertés fondamentales qui sont l'oxygène de la démocratie. Qu'on pense au Patriot Act, aux lois anticonstitutionnelles utilisées pour mater les manifestations et les organisations militantes ou à la brutalité de la police envers le peuple de Catalogne qui ne souhaitait que voter, un glissement vers l'autoritarisme est observable un peu partout. La croissance des inégalités est allée de pair avec le développement d'un appareil de plus en plus répressif pour maintenir en place une société injuste et déséquilibrée.

Or, le socialisme a ceci de commun avec toutes les luttes démocratiques qu'il critique des valeurs importantes pour les classes dirigeantes de tous les pays : l'élitisme, la tradition et l'autorité. La démocratie est née dans la turbulence et dans le désir de changer le monde, de soumettre son avenir au peuple plutôt qu'aux décisions d'une minorité gouvernant selon des principes surannés issus de traditions. L'idée même d'un gouvernement par le peuple et pour le peuple a quelque chose d'éminemment révolutionnaire et c'est pourquoi tant de bémols lui sont opposés. Parmi ces bémols, le

plus efficace est l'idée que la démocratie serait uniquement électorale et consultative dans le cas des référendums.

C'est qu'il existe une tension entre un capitalisme de plus en plus autoritaire et les revendications démocratiques. Il est bien normal que dans une société aussi inégalitaire les institutions démocratiques soient autant attaquées. Historiquement, les classes dominantes ont toujours eu un rapport ambigu face à celles-ci. Autant elles ont pu en tirer profit pour mettre à terre les anciennes institutions féodales et donner un visage humain à leur système d'exploitation, autant elles doivent se méfier de l'utilisation potentielle de la démocratie par ceux et celles sur qui la domination pèse. Après tout, la majorité ne profite pas de ce système et de son fonctionnement.

Bien sûr, il serait naïf de croire que les institutions actuelles n'ont pas été modelées et stérilisées par les classes dirigeantes. Le 1er octobre 2022, Québec solidaire aurait beau prendre le pouvoir, sa plateforme et son programme resteraient largement inapplicables à cause du gouvernement fédéral et du capitalisme. C'est la même situation partout ailleurs en ce qui concerne le second élément. Les leviers du pouvoir ne sont pas que dans l'État, ils sont aussi et surtout dans les mains d'institutions antidémocratiques : banques, multi-

nationales et tribunaux chargés de faire respecter des traités de libre-échange pour n'en nommer que trois. Prendre le pouvoir pour transformer le monde, éviter la crise environnementale et mettre fin aux inégalités indécentes pose la question de la lutte contre ces institutions qui peuvent mettre des États à genoux.

Le combat inachevé pour la démocratie mené par la gauche doit avoir pour horizon d'entraîner le peuple à exercer son pouvoir au sein des institutions existantes dans un premier temps. Il s'agit ensuite de développer la lutte afin de créer des institutions nouvelles. Finalement, la lutte doit culminer en devenant un combat contre les institutions qui limitent l'extension de la démocratie elle-même. La démocratie est une lutte progressive qui ne se termine pas avec l'obtention d'une réforme du mode de scrutin ou d'une Assemblée constituante. Elle doit constamment révéler de nouvelles étapes en vue d'une plus grande conquête du pouvoir par et pour le peuple et surtout, ce combat même constitue le lieu où le peuple peut s'entraîner à gouverner et à affiner ses capacités. En d'autres mots, la démocratie ne doit jamais se fermer sur elle-même, elle doit demeurer un mouvement vivant et surtout, un mouvement qui se réalise en attaquant tout ce qui s'érige comme une limite face au pouvoir du peuple.

j'avais prévues, donc on a fait surtout les scènes intérieures. Moi, j'avais envisagé ça en janvier, mais je pense que je vais sans doute tourner en décembre parce que je n'ai pas l'impression que ça va fondre. Je ne sais pas ce que vous en pensez... [Rires]

**Dans votre documentaire Martha qui vient du froid, j'ai appris que les Inuits avaient comme tradition d'enterrer les morts et de brûler leurs vêtements. J'imagine que dans Apapacho, nous allons apprendre les coutumes mexicaines face à la mort?**

**ML** Oui, absolument. Parce que c'est ça qui m'a inspirée là-bas, c'est leur façon complètement différente de la nôtre d'approcher le deuil et la mort. La mort fait partie du grand cercle de la vie pour eux.

Ce n'est pas une finitude en soi. Ce n'est pas la fin, c'est juste un passage, une autre étape dans la vie. Et chez eux, la fête des Morts, c'est une fête ancestrale. Ils ne pleurent pas leurs morts, ils les honorent. C'est vraiment magnifique et c'est très émouvant. Tu te rends compte que pendant tout le temps qu'ils font ça, ils sont avec la personne décédée. Ils ont toute une autre approche. Tu sais, souvent, ici, on n'en parle pas. Alors que là-bas, non, ils vont en parler constamment. Ils vont continuer à vivre avec eux. Apapacho, ce n'est pas un film sur la mort, c'est un film sur le deuil et sur l'après-deuil. C'est deux personnes qui se réapproprient leur vie après un deuil. Notre premier réflexe, quand c'est des gens proches, c'est d'arrêter de vivre. Tu arrêtes

de travailler, tu ne manges plus, tu n'as plus faim. Tu deviens comme un peu mort d'une certaine façon. Non seulement on peut vivre, mais c'est quasiment un devoir d'être heureux pour ceux qui ne sont plus là, qui ne peuvent plus en profiter de toute la beauté et la bonté, les belles choses que peut nous apporter la vie. Donc c'est un film, je pense, qui va faire du bien aux gens. D'ailleurs, le sous-titre c'est Une caresse pour l'âme, et je ne pense pas qu'on va sortir du film, puis pleurer pendant trois heures après, ce n'est pas Dancing in the Dark... [Rires] Il y a des moments où on va rire, c'est vraiment une comédie dramatique.

La sortie du film Apapacho — une caresse pour l'âme est prévue pour l'automne 2019.

# APPEL À LA SOLIDARITÉ

Collectif ENSEMBLE avec les personnes MIGRANTES contre le RACISME

**LE COLLECTIF ENSEMBLE AVEC LES PERSONNES MIGRANTES CONTRE LE RACISME APPELLE À UNE GRANDE MANIFESTATION À SHERBROOKE, LE SAMEDI 15 DÉCEMBRE À 15 H, AYANT COMME POINT DE DÉPART LE MARCHÉ DE LA GARE. LA MANIFESTATION SERA SUIVIE D'UN RASSEMBLEMENT VERS 17 H LORS DUQUEL UN REPAS SOLIDAIRE SERA OFFERT. LE COLLECTIF RECONNAÎT QUE LES TERRES SUR LESQUELLES NOUS NOUS RASSEMBLERONS FONT PARTIE DU N'DAKINNA, LE TERRITOIRE ANCESTRAL DE LA NATION WABAN-AKI.**

Les discours ambiants présentent la migration et les personnes migrantes comme le plus grand problème de nos sociétés riches. On nous répète jusqu'à la nausée qu'il faut fermer les frontières, réduire le nombre de migrant.e.s, expulser les sans-papiers. On nous assène des chiffres : 40 000 immigrant.e.s par année au Québec, 10 000 expulsions au Canada, 7 000 migrant.e.s dans la caravane qui marche vers la frontière des États-Unis, 15 000 soldats à la frontière Mexique-États-Unis... On compte! On nous impose un vocabulaire guerrier, inquiétant et violent : la menace, l'invasion, la perte de la langue, la perte de l'identité nationale, la perte du patrimoine.

On ne se pose plus la question du pourquoi. Pourquoi il y a une recrudescence de la migration aujourd'hui? Pourquoi des gens décident de quitter leur pays, leur maison, leur terre, leur famille, leurs ami.e.s? Pourquoi la migration est un problème ici? En quoi les migrant.e.s nous dérangent ou nous menacent? Pourquoi les politiques de tous acabit prennent les

personnes immigrantes comme des boucs émissaires de toutes nos difficultés sociales? Pourquoi les personnes migrantes n'ont-elles pas les mêmes droits que les autres personnes humaines à la dignité, à vivre en famille, à la reconnaissance sociale?

On ne se pose plus la question du comment. Comment mieux accueillir, mieux intégrer, mieux reconnaître? Comment faire plus vite et plus humainement? Comment améliorer les passages à la frontière, les démarches de demande d'asile, les statuts et les parcours vers la citoyenneté? Certains termes deviennent tabous ou sont considérés comme des hérésies : régularisation, villes sanctuaires, asile humanitaire, ouverture des frontières, droit à la mobilité, droit de vivre avec sa famille. Les mots mêmes de personnes immigrantes et réfugiées sont toujours utilisés dans un contexte péjoratif et restrictif. C'est un problème, il faut les limiter, les trier, les sélectionner, les franciser, s'en méfier, les repousser, les convaincre de ne pas venir, les déporter, les renvoyer

d'où ils et elles viennent et au plus sacrant!

Le contexte actuel construit un grand mythe que les personnes migrantes sont dangereuses et celui-ci légitime le racisme envers elles et ainsi qu'envers toutes les personnes différentes vivant à la croisée des oppressions, par leurs apparences, leurs croyances, leurs orientations sexuelles, leur genre, leurs identités de genre, leurs classes sociales, leurs capacités.

Le collectif s'élève contre toutes ces fausses vérités et nous appelle toutes et tous à nous réveiller!

Oui! Nous sommes toutes et tous solidaires avec les personnes migrantes, que nous soyons arrivé.e.s depuis plusieurs générations sur ces terres volées aux Premières nations, ou que ces personnes soient actuellement en marche vers nos frontières, dans des conditions dramatiques et inhumaines.

Oui! Nous sommes pour l'ouverture des frontières aux personnes migrantes et réfugiées qui, comme nous toutes et tous, méritent la dignité et l'accès aux droits humains fondamentaux.

Oui! Nous sommes ensemble pour affirmer que toutes les personnes ont leur place dans notre société, sans regard à leur individualité, origine culturelle, religion, identité de genre, orientation sexuelle, capacités, et qu'elles viennent l'enrichir.

Nous refusons la logique des

chiffres qui déshumanise les personnes migrantes et réfugiées.

Nous n'acceptons pas la rhétorique des frontières qui enferment, excluent, tuent.

Nous ne croyons pas aux mensonges des politiques qui font reposer les inégalités et les injustices sur les personnes migrantes qui en sont les premières victimes.

Nous dénonçons les causes profondes des migrations : les inégalités, le patriarcat, les colonisations, le capitalisme et leurs conséquences environnementales

humaines et sociales.

Nous nous élevons ensemble contre le racisme et tous les discours qui séparent, qui stigmatisent, qui humilient, qui excluent les personnes et qui fracturent nos sociétés.

Nous vous invitons à manifester ensemble pour ce qui n'est pas une utopie mais un vrai projet de société : bienvenue aux personnes migrantes et halte aux racismes en tous genres!

## CALENDRIER COMMUNAUTAIRE

### Club Macintosh de l'Estrie

Le club vous invite à ses activités de janvier 2019 :

— Réunion mensuelle le 14 janvier 2018 à 19 h 30. Présentations sur les ordinateurs Macintosh, iPhone et iPad, première visite gratuite. Bibliothèque Eva-Senecal, salle 3, 420 Marquette.

— Lundi Mac-Échange : 28 janvier 2018 de 19 h 30 à 22 h. Ateliers gratuits de discussion et de dépannage Mac, iPad, etc. Bibliothèque Eva-Senecal, salle 3, 420 Marquette.

### Maison de jeunes Azimut Nord

La maison de jeunes Azimut Nord offre 6 activités de patinage sur l'anneau de glace du parc André-Viger. Ouvert à tous, chocolat chaud et collation inclus.

— Ballon Balai : 5 janvier de 14 h à 16 h.

— Patin avec bâtons lumineux : 18 janvier de 18 h 30 à 20 h 30.

— Les Olympiades sur glace : 19

janvier de 14 h à 16 h.

— La soirée musicale : 26 janvier de 18 h 30 à 20 h 30.

— Tournois de hockey : 2 février de 14 h à 16 h.

### Société de généalogie des Cantons-de-l'Est

Conférence : Impact du monde religieux à Sherbrooke.

Conférence de Jean Desclos traitant de l'impact du monde religieux à Sherbrooke, les diverses confessions et communautés, leur influence, leur « leader » et leurs ascendants ou descendants selon le cas. La conférence aura lieu lundi le 21 janvier 2019 à 19 h à la Bibliothèque Éva-Senecal, salle 3, 420 rue Marquette à Sherbrooke. C'est gratuit pour tous.

### Comité des travailleurs et travailleuses accidentés de l'Estrie

Le CTTAE accompagne les travailleurs accidentés qui éprouvent des difficultés à faire respecter leurs droits et informe la population des démarches CNESST.

Nous présentons une rencontre au 1013, rue Galt Ouest, à 19 h, le 15 janvier : « Condition personnelle aggravée par le travail ». Faire valoir ses droits. Bienvenue à tous.

### Québec solidaire Université de Sherbrooke

La conférence « La politique québécoise simplifiée » organisée par QS UdeS cherche à intéresser les étudiant.e.s un peu moins politisé.e.s à la vie politique québécoise, peu importe leur orientation partisane. Le politologue David Lanneville présentera les bases du système politique québécois et plusieurs enjeux d'actualité seront vulgarisés. C'est aussi l'occasion idéale de mieux connaître Christine Labrie, qui défendra les intérêts des Sherbrookois.e.s pendant les quatre prochaines années. Un événement à ne pas manquer à l'Agora du Carrefour de l'information le jeudi 10 janvier 2019 à partir de 12 h.



**ÉVELYNE BEAUDIN**

Conseillère municipale du district du Carrefour  
Conseillère désignée de Sherbrooke Citoyen

**POUR ME JOINDRE :**  
**(819) 238-1747**  
**ebeaudin.carrefour@gmail.com**

# ÉLOGE DU TEMPS LONG — PARTIE 1

Fanie Lebrun

**ENTRÉE LIBRE VOUS INVITE À SAVOURER LE TEMPS LONG. EN CETTE OCCASION DE LA SORTIE DU FILM « À TOUS CEUX QUI NE ME LISENT PAS » INSPIRÉ DE LA VIE DU POÈTE YVES BOISVERT, NOUS RALENTIRONS POUR SAVOURER LES PLAISIRS DE LA CRÉATION, DANS L'ART D'ÊTRE PRÉSENT DANS UNE DÉCOUVERTE EN SÉRIE.**

En décembre 2012, Entrée Libre a capté le regard pénétrant d'Yves Boisvert comme récipiendaire du Prix à la création artistique du Conseil des arts et des lettres du Québec (CALQ). Louis Hamelin, auteur de la Constellation du lynx, l'a décrit comme un digne successeur de Gaston Miron et a souligné que la contribution d'Yves Boisvert est une « géographie réimaginée de notre territoire littéraire. »

À l'époque, suite à l'annonce du prix, M. Boisvert a songé à payer ses dettes idéologiques. Celles-ci ont dû (malheureusement ou heureusement) inspirer sa poésie. Oui, un grand poète vibrant, ne laissant pas indifférent dans la chair et l'esprit, suscitant frisson et réflexion.

Pour la cause, nous irons toucher du doigt la sensibilité du monde en tendant l'oreille à la poésie des mots et des images de par les artisans du film « À tous ceux qui ne me lisent pas ».

À ce 1er volet de la série, nous aurons la vision du réalisateur-scénariste Yan Giroux et du coscénariste, Guillaume Corbeil concernant la trame narrative et la signature visuelle du film (un plus pour les profanes qui souhaiteraient agrémente leur expérience de visionnement).

Par la suite, dans une seconde parution, nous serons rejoints par les acteurs principaux Céline Bonnier (Dyane Gagnon) et Martin Dubreuil (Yves Boisvert). L'intérêt de scinder en plusieurs parutions permet de goûter pleinement au dévoilement de chacun répondant, entre autres « pour moi, un trip d'artiste c'est... » ponctué de leur vécu en exemple. Aussi, nous en saurons plus sur « quelles traces sont laissées à l'identité lorsqu'on habite un personnage? ». Enfin, nous terminerons cette série avec leur point de vue au questionnement : est-ce qu'il y a une part de déni dans l'utopie?

Comme quoi il est tout aussi intéressant de s'attarder aux créateurs qu'à l'œuvre en soi! D'ailleurs, vous trouverez une critique spécifique au film sur [entreelibre.info](http://entreelibre.info).

Maintenant, plongeons ensemble dans l'aventure de la création avec Yan Giroux, réalisateur-scénariste Guillaume Corbeil – cos-

cénariste.

**Qu'est-ce qu'une trame narrative et quelle est la particularité du film?**

**Guillaume Corbeil** Le principe même d'une trame, c'est quelque chose qui se tisse. Le fil est ce qui est raconté dans une suite d'images donc c'est l'histoire. C'est un chemin émotif, un parcours qu'un personnage fait dans une suite d'actions, avec un début, un milieu et une fin. Cela semble basique, mais c'est fondamental.

J'ai entendu parler des courts métrages de Yan, très impressionnistes, avec des moments, des bulles qu'on ouvre... Évidemment sur 100 minutes, on a besoin d'un fil et c'est ce qu'on a appris à construire, à la dure, soit à tisser à travers tout un film.

**Yan Giroux** C'est devenu une obsession en cours de route! Un court métrage peut se construire autour d'un flash ou d'une idée, tandis qu'en long métrage, il faut s'assurer sur la durée de bien placer les pions de cette structure pour garder le spectateur avec nous, puis de le mener jusqu'à la fin avec le résultat souhaité.

Avec la poésie, plus impressionniste, le court métrage permet d'explorer des idées plus radicales. On peut se permettre d'être plus éclaté quand on s'engage dans un court temps. Mais dans le long, si on veut que l'expérience de visionnement soit enrichissante, la trame narrative nous permet de garder le spectateur avec nous et le lien avec nos personnages.

**Quelle est la signature visuelle du film?**

**Guillaume Corbeil** C'est le film de Marc (fils de Dyane), plus tard c'est lui qui fait ce film-là. Puisqu'il est fasciné par les jeux de lumières, c'est comme sa caméra qui va dans les lumières.

**Yan Giroux** Comme on parlait plus tôt, le langage du film rejoint l'esthétique de mes courts-métrages basé sur le plan-séquence. C'est un peu comme une phrase où les moments s'enchaînent comme un poème. Suivre le personnage et un moment de le quitter, pour faire vivre quelque chose de sensoriel aux spectateurs. Cela se communique autour de ce que le personnage vit, sans être précisé-



ment relié à l'action.

C'est vraiment un plaisir de prendre cette liberté-là, de détacher le personnage parce que je trouve que le lieu, la lumière, le son vont faire vivre quelque chose en lien avec l'expérience de notre personnage et qui est aussi plus libre. Comme à la cour à scrap, on l'abandonne pour explorer les lieux.

C'est de faire vivre la poésie à travers les outils du cinéma et le langage cinématographique. Comme la poésie, c'est de tester les limites du langage et de voir comment tordre le langage pour le faire sortir de sa fonctionnalité. Pour arriver à ce que les mots révèlent quelque chose de plus grand, par rapport à une confrontation, par la création d'images inédites.

Quand on va dans les limites, il y a des choses qui nous parlent, mais on ne sait pas pourquoi. Avec la caméra, on essaie de reproduire ce processus, de pousser le langage cinématographique dans ses limites pour faire vivre ce qu'on n'arrive pas à expliquer, mais qui rejoint ce sentiment-là de poésie. En jouant avec la continuité en plan-séquence et le choc du montage par une coupe d'une scène à l'autre, cela va créer une confrontation, une émotion. Utilisé de cette façon-là, c'est de continuer notre hommage à la poésie et au poète.

En terminant, le travail de l'excellent directeur photo Yan Laguardie (All You Can Eat Buddha) est salué.

Comme vous voyez, le temps long est nécessaire afin de profiter du plein déploiement auquel ses artisans nous donnent accès de par leur ouverture et générosité. La suite à la prochaine parution avec la relation aux Chouins pour influencer l'image, le scénario et les acteurs au micro.

# UN BUDGET MUNICIPAL ÇA PREND DU LOGEMENT SOCIAL

Association des locataires de Sherbrooke

**SELON LE « GUIDE DU CITOYEN » À LA PAGE 5, ON LOUANGE, ET JE CITE « SHERBROOKE EST UNE VILLE À DIMENSION HUMAINE OFFRANT UNE QUALITÉ DE VIE INCOMPARABLE ». LA PRÉOCCUPATION PREMIÈRE DE TOUT CITOYEN OU CITOYENNE N'EST-ELLE PAS DE SE LOGER CONVENABLEMENT À UN COÛT ACCESSIBLE? SI LA VILLE DE SHERBROOKE SE VANTE QU'ELLE OFFRE À SES CONCITOYENS ET CONCITOYENNES UNE DIMENSION HUMAINE OFFRANT UNE QUALITÉ DE VIE INCOMPARABLE, LES ÉLUES NE DEVRAIENT-ILS PAS AVOIR COMME PRIORITÉ DE S'ASSURER QUE TOUS ET TOUTES ONT ACCÈS À UN LOGEMENT DE QUALITÉ ET ACCESSIBLE FINANCIÈREMENT.**

Le budget 2018 a réduit le nombre de construction d'unités de logements sociaux, malgré que 6 105 ménages-locataires paient plus de 50 % de leur revenu pour se loger et que des centaines de ménages-locataires vivent dans des logements dangereux pour la santé et leur sécurité. De plus, ils ne se sont pas engagés sur une période de 5 ans, ce qui laisse entrevoir que pour 2019 et les années suivantes que les sommes consacrées à la réalisation du logement social soient de nouveau à la baisse ou complètement absentes du budget.

L'argument par les propriétaires et certainEs ÉluEs est que le taux d'inoccupation se situe à plus de 5 % afin de ne pas investir dans la construction de logement social. Le taux élevé d'inoccupation n'est pas dû à la construction de logements sociaux puisque plus de 95 % du logement locatif est la propriété du secteur privé et plus de 5 % appartient au secteur du logement social, la construction de 100 unités par année n'aurait certes pas d'influence sur l'augmentation du taux d'inoccupation en sachant qu'actuellement des milliers d'unités de logements dans le secteur privé s'apprêtent à voir le jour d'ici les 2-3 prochaines années à Sherbrooke.

Le nombre de logements disponibles n'a aucune influence sur la capacité de payer des ménages-locataires. Malgré un concept bien connu de l'offre et de la demande qui aurait normalement comme répercussion de créer du moins temporairement la baisse du coût du logement, il s'avère que dans ce cas précis, le coût du logement ne cesse d'augmenter, pendant que le revenu des personnes à faible revenu stagne, ce qui crée un fossé de plus en plus grand entre l'augmentation du coût du logement et l'augmentation des revenus pour les personnes à faible revenu. Entre 1981 et 2011, l'augmentation du coût du logement a été de 178 %

pendant que les revenus des ménages-locataires augmentaient de 130 %. Cette statistique révèle que les ménages-locataires ont de plus en plus de difficulté à se loger convenablement à un coût accessible. Il y a plus de 6 105 ménages-locataires qui paient plus de 50 % de leur revenu pour se loger. Cette statistique oblige les ménages-locataires à choisir entre payer leur logement ou se nourrir, ou se médicamenter.

Des centaines de ménages-locataires n'ont d'autre choix que de se loger dans des logements considérés insalubres et, malgré cela, ces ménages-locataires défraient plus de 40 % de leur revenu pour se loger.

Le logement social n'est pas concurrentiel au marché privé, il est plutôt une alternative qui permet à des personnes à faible revenu, aux personnes atteintes de santé physique et/ou mentale, aux personnes âgées et aux grandes familles de se loger convenablement à un coût accessible.

J'invite donc les ÉluEs à considérer ou à reconsidérer l'importance de la construction de logement social. L'engagement que nous demandons dans le budget municipal 2019 est d'investir les sommes pour la construction de 100 unités de logements sociaux par année pour une période de cinq ans. La Ville pourra alors dire que Sherbrooke a une « dimension humaine offrant une qualité de vie incomparable »

## NOËL SANS ACHATS?

Jean-Sébastien Houle

**QUI AURAIT CRU QUE L'APPROCHE DE LA PÉRIODE DES FÊTES AMÈNERAIT UNE REMISE EN QUESTION?**

De par l'impact de notre consommation sur notre empreinte écologique, les méfaits des changements climatiques exigeraient-ils d'aller vers la décroissance? Est-ce qu'il y aurait là un conflit entre perpétuer les traditions et effectuer un changement qui concorde avec de nouvelles valeurs? Je m'interroge sur la place de la consommation à Noël, bien que je souhaiterais continuer à signifier mon amour aux miens.

Cadet (ou « enfant sandwich ») d'une famille de trois enfants, j'ai été éduqué aux valeurs judéo-chrétiennes typiques de certaines familles québécoises. Sensible au bien-être des gens qui m'entourent en tant que père de deux adolescents, avec des neveux et nièces, des amis et une copine, j'aime souligner mon appréciation de leur présence sur une base régulière, plusieurs fois dans l'année, à petite dose et de façon plus marquée lors d'occasions spéciales : anniversaire, Noël, etc. Mais, je viens de me rendre compte avec le contexte actuel que je suis confronté à un profond dilemme; quoi faire pour souligner Noël?

Non pas que je manque de moyens, j'ai un travail motivant avec une situation financière qui me permettrait de dépenser jusqu'à m'endetter. Mais, le questionnement reste entier, ai-je envie de continuer à consommer pour des cadeaux ou j'envisage cela autrement dans le souci de la préservation de l'environnement?

Le sens premier de cette fête judéo-chrétienne est de souligner la naissance du messie et celle-ci est devenue un moment de réjouissance avec la famille et les amis... avec un aspect beaucoup plus mercantile!

En regard à notre consommation pour Noël, on peut se questionner sur l'impact de ces réjouissances sur notre portefeuille et sur l'environnement. En 2017, Ianik Marcil de Radio-Canada a rapporté qu'en moyenne les adultes prévoyaient dépenser plus de 1 500 \$ pour les Fêtes. Soit 615 \$ consacrés aux cadeaux, 675 \$ aux voyages et 210 \$ en sorties et loisirs. Vite comme ça, ce 615 \$ de cadeaux équivaut à plusieurs épicerie d'une famille de quatre personnes, non? Surtout, si notre épicerie hebdomadaire ne nous coûte que 75 \$!

Comment situer tout cela dans une possible diminution de notre

empreinte écologique? Avec la décroissance?

Ayant émergé dans les années 1970, le mouvement de la décroissance est un concept à la fois politique, économique et social, selon lequel la croissance économique apporte davantage de nuisances que de bienfaits à l'humanité. Il est intéressant ici de noter que ce concept avait été avancé par certains auteurs critiques de la révolution industrielle du 19<sup>e</sup> siècle, avec Murray Bookchin, Pierre Kropotkine et Léon Tolstoï notamment.

Inquiet de la progression du Jour de dépassement de la Terre, cela m'a frappé de découvrir que celle-ci se devançait à chaque année. Calculée par l'ONG américaine Global Footprint Network, cela correspond à la date de l'année à partir de laquelle l'humanité a consommé l'ensemble des ressources que la planète est capable de régénérer en un an. Passée cette date, l'humanité puiserait de manière irréversible dans les réserves non renouvelables (à échelle de temps humaine) de la Terre.

L'overshootday.org indique dans les années 80, le Jour de dépassement était début novembre, puis maintenant cela s'établit au début du mois d'août! Même si certains scientifiques, citoyens, politiciens critiquent (à tort ou à raison) cet indicateur du Jour du dépassement, l'essence ou l'esprit de cette méthodologie demeure probablement utile pour nous sensibiliser à notre surconsommation.

Ne plus donner de cadeaux? Rien n'oblige à donner des cadeaux à Noël, certains le font peut-être déjà! Bien que cela reste une bonne façon de réduire notre impact sur l'environnement. Par contre, on s'expose au jugement des autres...

Donner des cadeaux recyclés faits soi-même? Bien que cela ne sera pas facile de fabriquer une tablette électronique ou une console de jeux avec restant de tuyau de plastique et fils de cuivre! Pourquoi ne pas penser faire une sortie (au musée gratuit le 1er dimanche du mois), d'offrir des plats faits maison ou de profiter d'activités de plein air en famille. Cette dernière option, je l'ai personnellement essayée à quelques occasions et elle est très intéressante, excepté pour le défi qu'à mesure que la « fa-

## LES JEUNES DU QUÉBEC POURSUIVENT LE GOUVERNEMENT DU CANADA

ENVIRONNEMENT JEUNESSE (communiqué)

**ENVIRONNEMENT JEUNESSE A DÉPOSÉ À LA COUR SUPÉRIEURE DU QUÉBEC UNE DEMANDE D'AUTORISATION D'EXERCER UNE ACTION COLLECTIVE AU NOM DE TOUS LES JEUNES QUÉBÉCOIS DE 35 ANS ET MOINS CONTRE LE GOUVERNEMENT DU CANADA. ENVIRONNEMENT JEUNESSE ALLÈGUE QUE LE GOUVERNEMENT DU CANADA BRIME LES DROITS FONDAMENTAUX D'UNE GÉNÉRATION.**

Il contrevient aux droits des jeunes, d'une part parce que sa cible de réduction de gaz à effet de serre n'est pas suffisamment ambitieuse pour éviter des changements climatiques dangereux et, d'autre part, parce que ses actions ne permettent pas l'atteinte de cette cible, pourtant déjà déficiente. Si le gouvernement continue dans cette voie, les 0-35 ans subiront les conséquences graves des changements climatiques, les privant ainsi de leur droit à un environnement sain et à la protection de la biodiversité, de leur droit à la vie et à la sécurité, et de leur droit à l'égalité.

« Les changements climatiques sont réels et leurs conséquences se font déjà sentir. Malgré une abondance de rapports scientifiques pointant tous dans la même direction, le gouvernement canadien manque à son devoir d'agir contre les changements climatiques. Plutôt que d'accélérer une transition écologique, le Canada subventionne les compagnies de pétrole et achète un pipeline en notre nom », fait remarquer Catherine Gauthier, directrice générale d'ENVIRONNEMENT JEUNESSE, qui intente la poursuite au nom des jeunes Québécois de 35 ans et moins. La jeune porte-parole ajoute : « Nous exigeons que nos droits et ceux des générations futures soient protégés et respectés. Nous exigeons que le Canada agisse sans délai pour éviter un réchauffement climatique dangereux, au-delà de 1,5°C, comme le recommande le Groupe intergouvernemental d'experts sur l'évolution du climat (GIEC) ».

Comme l'explique Bruce Johnston, avocat et associé au cabinet TJL, « le comportement du gouvernement canadien porte atteinte à plusieurs droits protégés par la Charte canadienne des

droits et libertés ainsi que par la Charte québécoise des droits et libertés de la personne. » Par conséquent, les jeunes sont en droit de demander au gouvernement qu'il prenne les mesures nécessaires pour faire cesser cette atteinte. « Nous estimons qu'il s'agit d'un dossier solide sur le plan juridique qui mérite d'être soumis à l'attention des tribunaux », conclut-il.

**La première étape d'une procédure judiciaire qui s'échelonne sur plusieurs années**

Pour obtenir l'autorisation de la Cour de porter la cause devant les tribunaux, ENVIRONNEMENT JEUNESSE doit d'abord démontrer à la Cour supérieure du Québec qu'il existe une apparence de droit, c'est-à-dire qu'à première vue, les faits allégués, s'ils sont prouvés dans un procès au mérite, peuvent justifier les conclusions recherchées, soit que la cible et

les actions insuffisantes pour lutter contre les changements climatiques briment plusieurs droits fondamentaux.

« La bataille sera longue. Nous invitons tous les jeunes de 35 ans et moins, et les parents au nom de leurs enfants, à manifester leur soutien en se rendant au [jeu.qc.ca/justice](http://jeu.qc.ca/justice) », invite Catherine Gauthier.

**Un mouvement mondial**

Plusieurs démarches similaires ont cours à travers le monde, notamment aux Pays-Bas, où le gouvernement s'est vu forcé de se doter d'un plan concret pour atteindre sa cible climatique. Des poursuites du même type sont également en cours aux États-Unis, en Belgique, en Norvège, en Irlande, en Nouvelle-Zélande, en Suisse, en Colombie et au Royaume-Uni.



mille » s'agrandit, ce n'est pas facile de concilier les goûts et les disponibilités de tout le monde.

Poursuivre dans l'achat de cadeaux? Même si M. Marcil notait que les biens semi-durables, qui comprennent les cadeaux comme les vêtements, les petits appareils ménagers ou les jouets, auraient ainsi augmenté de 45 % depuis 60 ans. Il semble donc y avoir des alternatives au traditionnel achat

de cadeaux.

Je ne suis certainement pas le seul à avoir remarqué que certains produits sont de moins en moins durables, que ce soit en raison d'une obsolescence technique réelle ou contrôlée, ou une obsolescence psychologique qui nous incite à acheter le dernier téléphone intelligent à la mode... parce que son écran mesure 2,4 mm de plus, wow! Il me semble

qu'on pourrait voir autrement...

Je pourrais déjà en parler au prochain souper de Noël, comment les gens verraient cela? Peut-être leur dire que la préservation de la planète est aussi un acte d'Amour, surtout pour ceux qui nous suivront. Recevoir une « expérience à partager » est aussi un beau cadeau. Offrir du temps, cela ne reste-t-il pas ce que l'on a de plus beau à offrir?